

la classe, ne peut le produire que sous sa forme concrète en tant « qu'analyse concrète d'une situation concrète », c'est-à-dire en tant que *stratégie*.

C'est aussi pourquoi le groupement considéré doit être organisé, pour défendre le marxisme contre la pénétration idéologique bouregoise et petite-bourgeoisie et pour faire faire aux masses l'expérience pratique de leur propre situation de classe (développer sa ligne au sein des classes par la propagande et l'agitation, aider les masses à s'organiser, etc.). Ceci d'autant plus que, sur le chemin de la constitution de classe ouvrière en tant que classe politiquement unifiée, le groupement se heurte à une organisation de classe déjà constituée : l'état organisation de la bourgeoisie. Pour pouvoir lutter, et pour préparer les masses à l'assaut contre cet appareil d'état, le groupement doit être organisé.

Tout ceci veut dire que, pour remplir les tâches qui viennent d'être énoncés, le groupement d'avant-garde doit être, d'une part, homogène sur la base du marxisme, d'autre part, structuré et centralisé dans l'action. Nous touchons ici à un point essentiel : une organisation politique n'est, ni plus ni moins que le lieu où se réalisent certaines tâches politiques : ses structures internes, son fonctionnement, dépendent de la réalisation de ses tâches et non de considérations « techniques ».

D. DIALECTIQUE REELLE, DIALECTIQUE FORMELLE DES RAPPORTS AVANT-GARDE/MASSE

L'exposé antérieur sort d'emblée du cadre de la dialectique formelle à travers laquelle on énonce en général les rapports avant-garde/masse : dans une telle dialectique, les deux termes (avant-garde/masse) sont au départ, posés séparément, quitte à préciser ensuite les conditions de leur accouplement. On « joue » alors à la dialectique formelle de leurs rapports : l'avant-garde doit être « séparée » des masses, mais, en même temps, doit y intervenir, c'est donc une question de « dosage », la solution pratique varie en fonction des circonstances, « faut-pas-être-abstract », etc. etc.

Alors que, en sens inverse, les développements antérieurs montrent bien que la dialectique des rapports avant-garde/masse est une dialectique toute autre, une dialectique *réelle*, en ce sens qu'elle fait intervenir deux termes de *nature différente*.

A savoir : l'organisation d'avant-garde est une organisation de la classe ouvrière parmi d'autres. Mais elle présente des caractéristiques tout à fait particulières, qui la distingue de toutes les autres organisations de la classe : elle produit le marxisme, en tant qu'analyse concrète d'une situation concrète, c'est-à-dire en tant que stratégie, au sein de la classe ouvrière. C'est cela qui fait la *spécificité* de l'organisation d'avant-garde par rapport aux autres organisations du prolétariat : c'est cela qui fait la *différence de nature* entre organisation d'avant-garde et masse et, en particulier entre organisation d'avant-garde et les autres organisations de la classe. Si, malgré cette différence de nature, organisation d'avant-garde et masse se rencontrent, elles le font sur un terrain commun celui de la lutte politique. Et ceci, principalement, par la capacité de l'organisation d'avant-garde de faire faire aux masses l'expérience pratique de la justesse de sa ligne, ceci étant réalisé, en général, à travers des formes adé-